Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVI, n° 36.
Bruxelles, septembre 1950.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVI, nr 36.
Brussel, September 1950.

# TRENTE-TROISIÈME NOTE SUR LES HYDROCANTHARES,

par Félix Guignot (Avignon).

Les espèces étudiées dans cette note proviennent soit du Congo belge, soit de l'Amérique du Sud (Brésil et Paraguay), et m'ont été communiquées par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, où sont déposés les types des espèces nouvelles.

## Desmopachria phacoides, n. sp.
(Fig. 1.)

L. 2,1-2,2 mm. En ovale large, atténué en arrière, peu convexe, brillant, brun-ferrugineux et testacé, à fond lisse.

Tête d'un ferrugineux clair, à ponctuation fine, espacée et irrégulière; antennes testacées, courtes, très faiblement épaissies en dehors.

Pronotum d'un ferrugineux clair, à côtés subarqués, finement rebordés; ponctuation très fine et éparse, simplement fine et plus dense le long du bord antérieur et de la base.

Elytres bruns, à côtés et sommet vaguement ferrugineux, ainsi qu'une tache subbasale arrondie, à ponctuation fine et très serrée, légèrement plus forte que la ponctuation basale du pronotum, sans rangée discale ni strie suturale; épipleures avec quelques points fins et irréguliers.

Dessous ferrugineux, brillant, marqué de points très fins et écartés sur les côtés du métasternum, les métacoxas et les premiers sternites, le reste de la surface restant imponctué. Pattes ferrugineuses, à long éperon métatibial simple.

♂. Protarses et mésotarses à trois premiers articles à peine sensiblement dilatés. Ædeagus absolument atypique (fig. 1) ; pénis sans bulbe basal, constitué par deux branches étroites incurvées en dedans, rapprochées à leur extrémité postérieure, accolées en avant, puis dilatées au sommet en une large plaque transversale commune, irrégulièrement tridentée de chaque côté, en outre se voient latéralement trois petits lobes clairs, papyracés, subtriangulaires, l'un au niveau du point où les branches commencent à se rapprocher, l'autre au niveau de la portion rétrécie en forme de col, le plus antérieur accolé au bord postérieur de la grande plaque ; paroi ventrale également claire et mince, commençant seulement un peu avant la moitié de la longueur, et renforcée en dessous par une sorte de cadre subrhomboïdal fortement chitinisé ; paramères subsemicylindriques à convexité externe, coalescents entre eux par leur face ventrale, à bord interne lobé sur sa face dorsale, bifurqués vers le tiers apical en deux bâtonnets irrégulièrement sinués, portant du côté dorsal au niveau de leur bifurcation une apophyse arrondie dirigée en dedans.

Paraguay, Bolivie. Type : Ihamisi, rio Alta Parana (1), du 8 au 23-II-1937, dans la collection de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ; paratype dans cette collection et dans la mienne.

Ce *Desmopachria*, très proche de *D. ovalis* Sharp et de *D. concolor* Sharp, s'en distingue par les élytres plus foncés à tache subbasale ferrugineuse un peu vague, mais surtout et radicalement par son invraisemblable ædeagus.

Il m'aurait été certainement impossible, d'après les sommaires descriptions de Sharp, de reconnaître une espèce nouvelle dans ce genre si ardu, si M. Balfour-Browne n'avait eu la complaisance de la comparer aux exemplaires de la collection Sharp, au British Museum. En même temps il m'a signalé en avoir vu aussi un couple de Santa-Anna, Bolivie, (H. E. Hinton coll.).

Récemment, après avoir décrit un autre *Desmopachria* de Costa-Rica : *D. basicollis* (Bull. Soc. Ent. Fr. 1949, p. 151),

(1) L'étiquette porte, probablement par erreur : Parama.

j'avais établi plusieurs sous-genres pour clarifier un peu la systématique de ces insectes. Mais je n'avais pas utilisé la présence ou l'absence d'une strie suturale, estimant ce caractère assez imprécis. Depuis lors, ayant eu l'occasion d'examiner un plus grand nombre d'espèces, j'en ai reconnu la valeur. Il est donc indiqué d'élever le groupe *Grouvellei* au rang d'un sous-genre, qui prendra le nom de *Pachriostrix*.

Le tableau des sous-genres deviendra le suivant, où les caractères des *Pachriostrix* se trouvent énumérés :

1 . Long éperon des métatibias simple et non élargi.
2 . Pronotum à strie latéro-basale (type : *latissima* LECONTE) ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... *Pachriodesma* GUIGNOT.
2'. Pronotum sans strie latéro-basale.
3 . Elytres à strie suturale (type : *Grouvellei* RÉGIMBART) ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... *Pachriostrix* n. subg.
3'. Elytres sans strie suturale (type : *nitida* BABAULT) ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... *Desmopachria* s. str.
1'. Long éperon des métatibias serrulé et élargi (type : *mendozana* STEINHEIL) ... ... ... ... ... ... *Nectoserrula* GUIGNOT.

## Hydrovatus capnius, n. sp.

L. 2,7 mm. Oblong, épais, très convexe, fortement acuminé en arrière, assez brillant, superficiellement microréticulé, brun-châtain et testacé.

Tête grande, brun clair, à fossettes frontales assez étendues mais superficielles, à ponctuation très fine, irrégulière et très espacée, parfois à peine visible, à épistome tronqué, échancré au milieu, muni d'un rebord longé par une strie irrégulièrement ponctuée ; antennes testacées, subserrulées, à articles intermédiaires obconiques, un peu plus longs que larges.

Pronotum testacé, rembruni en avant et en arrière, quelquefois même aussi au milieu, à côtés subarqués, finement rebordés ; ponctuation fine et assez serrée au sommet et de chaque côté de la base, très fine et très écartée sur le reste de la surface.

Elytres brun-châtain, un peu éclaircis latéralement, souvent un peu estompés vers la région suturale, très brièvement et imperceptiblement pubescents, à ponctuation moyenne, assez dense, légèrement irrégulière, effacée en arrière, à rangées

normales absentes, mais avec une ébauche de série géminée externe; bord latéral nettement arqué à l'épaule; épipleures brun clair, avec quelques points peu apparents.

Dessous brun clair, obsolètement microréticulé, à points assez gros et peu serrés sur le métasternum et les métacoxas, moyens sur les deux premiers sternites, à peu près nuls sur les suivants. Pattes testacées.

♂. Trois premiers articles des protarses et des mésotarses indistinctement dilatés. Pénis assez étroit, à plus grande largeur peu après le bulbe, puis progressivement atténué jusqu'au sommet, qui est pourvu d'une lamelle faiblement incurvée (1), dirigée obliquement en dessous au delà de la verticale, et flanquée d'une minuscule saillie dentiforme de chaque côté de sa base; paramères du type habituel du genre, mais à bords parallèles jusqu'un peu avant le sommet.

Congo belge: Musosa, 3-VII-1939, (H. J. Brédo). Type dans la collection de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Comme l'*Hydrovatus macrocephalus* Gschwendtner (dont la ♀ est seule connue), l'espèce se fait remarquer par sa grosse tête et son épistome échancré; elle ne peut cependant pas être confondue avec celui-ci, qui a la ponctuation du pronotum forte, seulement un peu moins dense sur le disque, et la microréticulation du dessus profonde et interrompue sur les élytres par une bande longitudinale lisse partant des épaules.

## Hydrovatus hamatus, n. sp.

L. 3,7-4 mm. Ovale-oblong, assez large, atténué en arrière, longuement acuminé, convexe, brillant, brun-noirâtre et brun-châtain.

Tête brun-châtain, éclaircie en avant, imponctuée, microréticulée avec seulement un alutacé très épars, à peine perceptible; épistome subtronqué, très nettement rebordé; antennes testacées, peu longues, à dernier article triangulaire.

Pronotum brun-châtain, teinté latéralement de testacé, à côtés très finement rebordés, rectilignes, avec les angles postérieurs aigus mais émoussés, légèrement saillants; ponctuation

(1) Quoique réduite, cette lamelle est cependant un peu plus grande que celle qui se trouve chez *Hydrovatus laticornis* Régimbart et les espèces voisines.

médiocre, un peu effacée, légèrement irrégulière, nulle latéralement, sur fond obsolètement microréticulé.

Elytres brun-noirâtre, quelque peu plus clairs sur les côtés, à ponctuation assez fine, peu dense, très obsolète, un peu visible dans la région suturale et progressivement effacée vers le dehors; rangées normales bien marquées, à points plus forts, au nombre de quatre, la première subrégulière, atteignant le sommet, la deuxième représentée seulement par quelques points espacés très en désordre, la troisième irrégulière, abrégée en arrière, et la quatrième submarginale, également irrégulière, géminée et peu appréciable après le milieu; fond très obsolètement microréticulé; bord latéral, vu de côté, sinué et montant en courbe aux épaules; épipleures testacé-ferrugineux, presque lisses, avec quelques rares points à peine distincts.

Dessous testacé-ferrugineux, avec le métasternum et les métacoxas rembrunis et marqués de points moyens, peu denses, surtout vers le milieu, sur fond lisse; abdomen imponctué et lisse, avec le sternite anal seul superficiellement microréticulé; apophyse prosternale à palette large, subtriangulaire, rebordée sur les côtés, tuberculée à la base. Pattes testacées; protarses et mésotarses à trois premiers articles bilobés.

♂. Trois premiers articles des protarses non dilatés, trois premiers articles des mésotarses dilatés, le premier sensiblement, les deux suivants très faiblement; ongle antéro-externe épaissi, subdenté à la base, fortement recourbé en hameçon, avec la pointe aiguë. Pénis assez fortement arqué après le bulbe et à son dernier tiers, vu de dessus large, fusiforme, muni vers le milieu d'un lobe latéral triangulaire, dirigé perpendiculairement vers le bas, le sommet terminé par une longue pointe mousse; paramères larges, avec l'apophyse basilaire très développée, aiguë, le crochet apical court, et la face interne pourvue d'une crête suivant la portion préapicale du bord dorsal.

Congo belge: Musosa, une petite série. Type ♂ et allotype ♀ dans la collection de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, paratypes dans la même collection et dans la mienne.

Par ses caractères généraux l'espèce se rapproche beaucoup du *H. niger* Gschwendtner; celui-ci cependant est un peu plus grand, plus large, plus arrondi sur les côtés, plus noir, avec les points élytraux légèrement plus fins, et chez le ♂ le pénis présente une expansion préapicale que ne possède point *H. hamatus*.

## Amarodytes (Uvarus) ejuncidus Guignot.
(Fig. 2.)

♂. L. 1,6. De cette espèce, décrite d'après une ♀ unique d'Elisabethville, je viens de découvrir plusieurs exemplaires du ♂ dans le matériel de l'Institut. Comme taille, forme, ponctuation, coloration générale, il se montre semblable à l'autre sexe; mais il est brillant, avec la microréticulation des élytres à mailles légèrement moins petites et présentant par endroits une tendance à devenir subtransversales.

Le dessous est, ainsi que chez la ♀, brun clair avec quelques petits points extrêmement espacés, à peine visibles, et le fond microréticulé en mailles subrégulièrement polygonales sur les métacoxas, transversales sur les premiers sternites, nulles sur les suivants.

Les protarses et les mésotarses sont dilatés d'une manière presque inappréciable. L'ædeagus (fig. 2) est tout différent de celui de *A. flavicans* Régimbart (fig. 3), espèce à laquelle il ressemble le plus et à laquelle je l'avais comparé. Le pénis s'atténue progressivement depuis le tiers basal jusqu'au sommet qui est aigu, les paramères ont le segment apical renflé à l'extrémité, avec du côté ventral une échancrure garnie d'une petite touffe de poils.

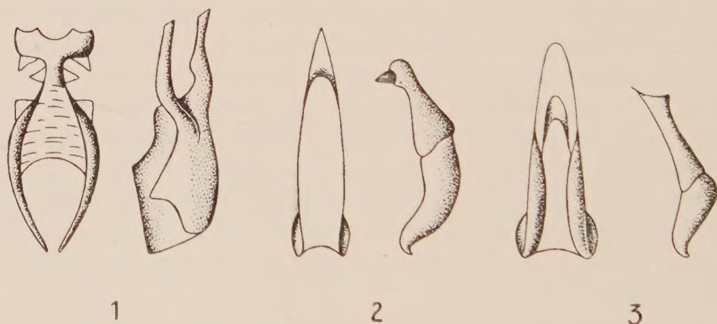



Fig. 1-3. — 1. Pénis et paramère droit de *Desmopachria phacoides* Guignot (× 45). — 2. Pénis et paramère droit d'*Amarodytes (Uvarus) ejuncidus* Guignot (× 148). — 3. Pénis et paramère droit d'*Amarodytes (Uvarus) flavicans* Régimbart (× 100).

L'espèce varie légèrement: la strie discale des élytres est soit punctiforme, soit en fossette faiblement allongée; la bande longitudinale claire, normalement assez vague, disparaît parfois à peu près complètement.

Congo belge : Kinchasa (Waelbroeck, 1899-1900) et Léopoldville (1900). L'allotype ♂ de Kinchasa dans la collection de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, paratypes dans la même collection et dans la mienne.

Je possédais dans ma collection des exemplaires de l'espèce classés comme *A. flavicans* Régimbart et c'est sous ce nom erroné que j'en ai jadis déterminé d'autres, qui m'avaient été soumis.

## Amarodytes (s. str.) segrix, n. sp.

L. 2,9-3 mm. Ovale-oblong, dilaté vers le milieu des élytres, atténué en arrière, avec un angle pronoto-élytral prononcé, très peu convexe, testacé ou ferrugineux taché de noir.

Tête testacée ou ferrugineuse, très finement et peu éparsement ponctuée ; antennes assez courtes, brunes à base éclaircie.

Pronotum transversal, finement pubescent, à côtés arqués, très faiblement convergents en arrière, à peine rebordés, testacé ou ferrugineux avec une bordure antérieure brune n'atteignant pas le bord latéral, et une bande basale noire présentant vers l'avant, le long des stries, un prolongement triangulaire ; ponctuation fine, peu dense, légèrement plus forte et plus serrée à la base et près des stries, qui sont assez longues, subarquées et un peu convergentes ; base non impressionnée transversalement ; angles postérieurs obtus.

Elytres assez fortement arrondis latéralement, d'un testacé clair, avec un dessin noir constitué par une bande basale, élargie au milieu et réunie en dehors à une tache juxtahumérale triangulaire, par une bande suturale, cinq lignes noires : l'interne juxtasuturale, abrégée en arrière et en avant où elle adhère à la ligne juxtasuturale, la deuxième discale, longue, atteignant antérieurement la bande basale mais abrégée postérieurement, les deux suivantes sublatérales, courtes, placées sur le premier tiers, confluant entre elles en avant en angle aigu, la cinquième très réduite, submarginale, sur le dernier tiers, et par trois taches irrégulières, deux postmédianes, situées entre la ligne discale et le bord latéral, libres ou soudées aux deux lignes sublatérales, et la troisième préapicale, placée en dedans de la ligne submarginale et confluant avec l'extrémité postérieure des deux premières lignes ; ponctuation moyenne, assez dense, chaque point émettant, comme au pronotum, un fin poil couché d'un testacé clair ; rangées normales nulles ; bord latéral arqué aux épaules ; épipleures testacés, imponctués.

Dessous brun-noirâtre, brun sur le prothorax et l'abdomen, à ponctuation forte et dense sur les métacoxas, un peu plus faible et irrégulière sur le métasternum, fine sur les quatre derniers sternites. Pattes d'un brun clair ; sternite anal transversalement impressionné au milieu et microréticulé.

♂. Dessus brillant et lisse entre les points ; abdomen brillant ; articles antennaires obconiques, environ une fois et demie aussi longs que large ; côtés du pronotum subrégulièrement arqués, un peu plus fortement en avant ; trois premiers articles des protarses et des mésotarses nettement dilatés. Pénis rectiligne, large, massif, à bords latéraux sinués, à sommet divisé par une profonde échancrure en deux lamelles tronquées, claires et membraneuses ; paramères à moitié basale subrhomboïdale, à moitié apicale oblique, mince, étroite, subarquée, et présentant sur le bord ventral une entaille près du sommet, pourvue d'un petit pinceau de poils clairs et très ténus.

♀. Dessus presque aussi brillant, avec, sur la partie postérieure des élytres, une microréticulation obsolète et l'abdomen submat ; articles antennaires légèrement plus épais, environ une fois et quart aussi longs que larges ; côtés du pronotum arqués en avant, subrectilignes en arrière.

Région nord-est du Brésil. Type ♀ de Compina Grande, Parahiba, dans ma collection ; allotype ♂ d'Alagoas, Cacholira Paulo, paratype ♀ de Pernambuco, rio Branco, ces deux derniers dans la collection de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

L'espèce se range indubitablement dans les *Amarodytes* s. str., tels que je les ai définis antérieurement (Bull. Soc. Et. Sc. Nat. Vaucluse 1939, p. 53). Par son pronotum dépourvu de dépression basale transverse et de lignes de gros points, ainsi que par son dessin élytral à lignes noires, elle se distingue facilement des autres espèces du genre.

Depuis plusieurs années je possédais le type ♀ dont la description était rédigée, mais j'avais quelque répugnance à la publier en l'absence du ♂. Je viens enfin de trouver celui-ci accompagné d'une ♀ dans le présent lot de Dytiscides, ce qui m'a permis de publier ma description en y ajoutant les caractères des deux sexes.

## Suphis bullatus, n. sp.

L. 3,4-3,5 mm. Subglobuleux, atténué en arrière, extrêmement convexe, peu brillant, alutacé entre les points, varié de noir et de ferrugineux.

Tête ferrugineuse, marquée de quelques points fins, irréguliers, inégaux en avant; antennes testacées, minces, subépaissies vers le sommet.

Pronotum ferrugineux, avec le bord antérieur étroitement rembruni et six taches noires, dont quatre très nettes subtriangulaires, alignées transversalement vers le milieu de la longueur, étroitement reliées deux à deux de chaque côté, et une tache basale punctiforme, un peu vague, située de part et d'autre du milieu; bords latéraux subrectilignes, finement et obsolètement rebordés, strie antérieure un peu en accent circonflexe; ponctuation moyenne, dense, régulière.

Elytres ferrugineux, à dessin noir assez bien marqué, un peu en forme de damier, avec une large bande suturale; ponctuation comme celle du pronotum, mais devenant légèrement plus fine en arrière; bord latéral subrectiligne; épipleures à ponctuation serrée.

Dessous ferrugineux, avec le métasternum, les métacoxas et les premiers sternites tachés de noir; apophyse prosternale concave, peu élargie en arrière, densement ponctuée; métasternum marqué d'une série de gros points disposés en V renversé, ponctuation des métacoxas forte sur les deux premiers sternites, fine et irrégulière sur les quatre derniers; fond avec un alutacé obsolète et peu visible surtout sur l'abdomen.

♂. Trois premiers articles des protarses et des mésotarses indistinctement dilatés. Pénis très mince, coudé en angle droit; paramère droit pareillement coudé, étroit, un peu plus large dans sa seconde moitié, avec le sommet subarrondi et muni d'un long pinceau de poils fauves qui s'étend un peu sur le bord ventral; paramère gauche petit, encore plus étroit, sinué, avec une mèche subapicale de poils clairs.

Paraguay: Trois exemplaires ♂ et ♀, le type de Rio Puerto Eliza, nov. 1936 (B. Podtiaguine), les deux autres étiquetés, l'un: Paraguya XII 1936, l'autre: Rio Chako, 1 nov. 1936 (B. Podtiaguine). Le type et l'allotype dans la collection de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles, le paratype dans la mienne.

Par son dessus alutacé entre les points, l'espèce se place entre les *S. globiformis* ZIMMERMANN et *intermedius* RÉGIMBART. Elle se distingue du premier par sa taille plus faible, sa forme plus courte, plus globuleuse, la tête immaculée, les taches du pronotum et des élytres plus nettes, le paramère droit bien plus courbé que chez *S. globiformis*. Du second elle s'écarte par le pronotum à côtés non arqués, à taches moins nombreuses (six au lieu de quatorze), le bord latéral des élytres, vu de côté, subrectiligne, les quatre derniers sternites finement ponctués, alors qu'ils sont presque sans points chez *S. intermedius*, etc... Elle ressemble encore plus, d'après la description, à *S. notaticollis* ZIMMERMANN, que je ne connais pas; mais celui-ci est nettement indiqué comme ayant le dessus dépourvu d'alutacé.

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles